

Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*

XL. Sur quelques *Ocalea* du bassin méditerranéen

par Gaston FAGEL

Les *Ocalea* sont souvent méconnus ou séparés à tort. Les espèces décrites sur des exemplaires isolés sont généralement sans valeur car ces insectes varient assez largement individuellement. Difficulté supplémentaire à leur étude, l'édéage est désespérément uniforme.

De plus, bien des citations de capture sont sujettes à caution, ce qui fait que les localisations trouvées dans la littérature, ne doivent, sauf après vérification, être acceptées que sous réserve.

Bien des races cataloguées ne sont que des variantes locales ou des espèces méconnues.

La faune du bassin méditerranéen est très mal connue et de longues séries d'exemplaires bien localisés sont nécessaires pour pouvoir définir les composants de cette faune.

Nous donnons ci-après la description de quelques espèces probablement méconnues dans les collections.

Ocalea corsicana n. sp.

O. simatocollis FAUVEL in litt.

Rappelle beaucoup *O. rivularis* MILL., mais coloration toujours bien plus sombre, brun de poix.

Tête forte, transverse, tempes subrectilignes, légèrement divergentes, yeux plus grands et nettement plus saillants; bien plus brillante, microsculpture extrêmement fine, superficielle et fragmentaire, ponctuation plus forte et surtout plus profonde.

Antennes plus courtes, 3^e article nettement plus long que le 2^e, pénultièmes articles plus courts, 9 et 10 non ou à peine plus longs que larges.

Pronotum relativement petit, de surface à peine supérieure à celle de la tête, côtés légèrement, mais sensiblement redressés en arrière; brillant, microsculpture et sculpture comme à la tête, fossette antébasilaire plus faible, ligne médiane mieux indiquée.

Elytres grands, 1 $\frac{1}{3}$ fois aussi longs que le pronotum, côtés faiblement arqués; assez brillants, microsculpture analogue à celle du pronotum, ponctuation pas plus forte que chez *O. rivularis*, mais bien plus nette.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts plus large et plus profonde, ponctuation sur ces tergites peu plus dense, mais nettement plus forte.

Longueur : 3,9-4,5 mm.

H o l o t y p e. — Corse : Vizzavona, graviers du Vecchio, 850-900 m, V.1955 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 1 ex. : même origine; 3 ex. : même origine, 900-1100 m, mousses du Fulminato; 6 ex. : même origine, 900-1100 m, mousses de ruisseaux (G. FAGEL), in coll. auct.; 2 ex. : Porto-Vecchio; 1 ex. : « Corse », ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ocalea corsicana aprutiana ssp. nov.

De taille plus faible et de stature plus grêle que les exemplaires corses, microsculpture mieux indiquée, antennes sensiblement plus grêles, tous les articles nettement plus longs que larges.

Longueur : 3,5-3,8 mm.

H o l o t y p e : Italie : Abruzzes : l'Aquila, torrente Raio, 650 m, 9.VI.1952 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 3 ex. même origine, in coll. auct.; 1 ex. : Italie centrale, ex. coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ocalea puncticollis MUISANT et REY

Cette espèce pourrait à première vue être confondue avec *O. corsicana* n. sp., mais le pronotum n'a jamais les côtés redressés avant la base et est bien plus fortement ponctué, les élytres sont plus petits et à ponctuation plus forte et plus écartée.

Nous n'avons encore vu aucun spécimen continental de cette espèce. Ceux nous passés sous les yeux sous ce nom étant une forme de *O. badia* ER.

O. puncticollis a les élytres bien plus larges que le pronotum ce qui n'est pas le cas chez *O. badia*.

Ocalea Skalitzkyi BERNHAUER

O. picata Skalitzkyi BERNH. : Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien, 1902, Beiheft p. 244.

Nous avons capturé en Andalousie (Puente de la Ventilla, 7 km N de Ronda et rio Grande, 2 km S de cette ville, V.1956) quelques exemplaires qui semblent appartenir à la forme décrite par BERNHAUER.

Le cas échéant, il s'agit d'une espèce distincte, proche de *O. corsicana* n. sp., à forme de la tête et du pronotum et ponctuation élytrale différentes.

Ocalea kabyliana n. sp.

O. globicollis, FAUVEL in litt.

Rappelle *O. rivularis* MILL. par la forme générale et notamment celle du pronotum.

Stature générale sensiblement plus forte, aspect bien plus mat.

Tête : ♂ : tempes largement arquées, ♀ : tempes subparallèles, puis brusquement arquées, yeux grands et saillants; submate, entièrement couverte de réticulation isodiamétrale extrêmement fine et serrée, mais nette, ponctuation fortement atténuée et peu visible.

Antennes grandes et fortes, articles 2 et 3 à peu près de même longueur, les pénultièmes plus longs que larges (♂) ou un peu transverses (♀).

Pronotum ample, côtés fortement arqués, légèrement redressés juste avant la base, ligne médiane généralement assez visible, fossette antébasilaire très nette; submat, réticulation analogue à celle de la tête, mais encore plus visible, ponctuation fort atténuée, quasi nulle chez certains exemplaires.

Scutellum avec des rugosités fort saillantes.

Elytres amples, sensiblement plus larges aux épaules que le pronotum, mais un peu plus longs, ensellement postscutellaire très net; un peu brillants, microsculpture plus faible qu'au pronotum, mais sensible, ponctuation nettement plus forte que chez *O. rivularis* et râpeuse.

Abdomen à impression transversale basilaire des tergites découverts 1-3 très profonde; ponctuation plus dense et plus nette que chez *O. rivularis*.

Longueur : 4,8-5,5 mm.

Holotype : ♂ : Algérie : Grande Kabylie : Yakouren, forêt des Beni-Ghobri, Bois Sacré, 750 m, sous les feuilles mortes dans un lieu très humide, V.1953 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 82 ex. : même origine; 9 ex. : Yakouren : forêt d'Akfadou, Tala Kitan, 1100 m, 18.V.1953; 10 ex. : même origine, fontaine des Houx, 1200 m, 14.V.1953 (G. FAGEL), in coll. auct.; 1 ex. : Yakouren, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce se reconnaît immédiatement à la taille, la réticulation bien visible et surtout à la ponctuation élytrale très nette et râpeuse.

Ocalea rivularis MILLER

Les auteurs cataloguent *O. latipennis* SHARP synonyme de *rivularis*, cependant HORION (Verz. Käfer Mitteleuropas 1951.I.194) l'indique comme espèce propre.

Nous avons vu dans la collection FAUVEL un spécimen étiqueté *latipennis* SHARP et correspondant assez bien à la description.

Il paraît différent de l'espèce de MILLER. En examinant les nombreux *rivularis* de Belgique figurant dans notre collection nous y remarquons des spécimens semblables, mais aussi d'autres encore plus dissemblables et justifiant peut-être mieux une espèce propre, enfin tous les intermédiaires.

Ceci semble bien prouver que *O. latipennis* SHARP est synonyme de *O. rivularis* MILLER, à moins que le spécimen de la coll. FAUVEL soit différent de celui de SHARP.

Institut royal
des Sciences naturelles de Belgique.

CORRIGENDA

A une note précédente, parue dans cette revue (1956, pp. 267-275), il y a lieu d'apporter les corrections suivantes :
p. 267, 8^e ligne, lire : ... de faire se retourner...
p. 268, lignes 1-3 : à supprimer.
p. 269, ligne 16, lire : ... tous les genres paléarctiques.